

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 OCTOBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

LAURIER RESTE SEUL

Ottawa, 29.—M. F. F. Pardee, qui a été nommé candidat unioniste dans Lambton-Ouest, a remis à sir Wilfrid Laurier sa démission comme whip libéral en chef. M. Par-

Les Canadiens Français et la Conscription

L'organe de l'évêché catholique de Saint-Jean, N. B., le "New Freeman", fait remarquer que les ennemis de la province de Québec, dont la principale préoccupation est de soulever les préjugés de race et de religion, sont cruellement désappointés de voir que toute agitation a cessé autour de la loi de la conscription. "L'un de ces jours, ajoute le "New Freeman", l'on constatera peut-être que les agitateurs étaient payés par une autre province."

Le Canada sans Québec

Personne, parmi les Canadiens soucieux de l'avenir de leur pays, n'estime possible de voir la Confédération maintenue, sans le concours de la province de Québec. C'est ce sentiment qu'exprimait le "Recorder" de Brockville, Ont., en reproduisant quelques paroles de Ralph Connor.

"Le Canadien-français a été le seul Canadien pendant 200 ans. Les Canadiens-français sont ici chez eux. J'ai entendu des gens dire que le Canada est un pays de langue anglaise. C'est un pays de langue française et anglaise."

Propagande Educationnelle

A son retour à Ottawa, le Contrôleur des Vivres Canadien Monsieur W. J. Hanna, reçut un rapport du Comité des Fruits et Légumes. Ce Comité recommande que le prix maximum des pommes de terre dans Québec et Ontario soit fixé à \$1.25 le sac, à partir du 1er octobre prochain.

"Il n'y aura pas d'amas de pommes de terre cette année, a déclaré Monsieur Hanna. Il ne faut plus entendre parler de spéculateurs qui laissent geler des trains de pommes de terre sur les voies d'évitement pour réduire la quantité de ces denrées puis vendre le reste à leur guise. Ces gens devraient passer par la cour d'assise."

"Il y a une quantité suffisante de pommes de terre au Canada, cet automne, ajoute Monsieur Hanna. La récolte actuelle excède probablement de 20,000,000 de boisseaux la récolte précédente et, en autant que nous pouvons voir, nous avons un surplus de 10,000,000 de minots. Il n'y a aucune raison pour vendre ces pommes de terre à \$3.00 n'importe où lorsque nous en avons un surplus de 10,000,000. Il y a simplement une lacune dans la méthode de distribution. A Halifax

Lettre de France

En France, Octobre 10, 1917
"Le Madawaska",
Edmundston, N.B.

Cher Editeur,

Il y a déjà longtemps que je voulais vous écrire, mais le temps m'a absolument manqué. Vous n'êtes cependant pas tout à fait sans nouvelles de nous, car nous nous faisons tous un devoir sacré d'écrire de temps à autre à nos parents et amis; mais comme plusieurs de nous se plaignent de ne pas recevoir de réponses nous supposons que notre malle s'égaré, et je risque cette lettre, espérant qu'elle se rendra, afin que vous sachiez que nous sommes encore bien vivants et que nous ne vous oublions pas.

N'allez pas vous imaginer que je vais vous raconter ici, les atrocités boches. Les journaux de chez nous doivent être remplis de leurs attaques de paisibles civils, de leurs gaz, de leurs feus liquides, de leurs puits empoisonnés, de leurs viols, de leurs incendies et de leurs meurtres. Ici nous en avons les yeux fatigués et les oreilles écorchées. Nous vous conterons tout cela à notre retour. En attendant, croyez-moi, les rapports de journaux loin d'être exagérés n'approchent que bien peu la réalité.

Je ne viens pas non plus, vous annoncer la fin prochaine de cette malheureuse guerre, car elle paraît aussi éloignée que jamais. Ici, personne n'ose même songer qu'elle puisse se terminer autrement que par la force brutale des armes. Il faudra écraser l'Allemagne par notre nombre, étouffer sa soif de sang en la noyant dans le sien; il faut la réduire à payer des indemnités convenables, non seulement pour ses ravages passés mais comme garanties de bonne conduite future. Et pour cela, il faut bien l'avouer, nous ne sommes pas encore assez nombreux, car ses réserves en hommes semblent inépuisables.

Je viens vous donner des nouvelles de tous les soldats du Madawaska qui faisaient partie du défunt 165ième Bataillon Acadien Français. Le 165 n'est plus, mais ceci n'empêche pas le Lieutenant L. J. Ruest d'être toujours gros, gras, bien portant et bon garçon. Il est Adjudant de la 47ième Compagnie, Corps Forestiers Canadiens, "en France". Il en est de même du Lieutenant Arthur Michaud de la 48ième. Le Sergeant Major M. F. Daigle de la 40ième, les Sergents C. J. Dionne et Louis Michaud de la 48ième ainsi que le Sergeant Guilman Gagné de la 47ième parlent souvent de "chez nous". Ils font toutes sortes

de "plans" pour l'avenir. Resté à savoir si leurs "plans" lèveront. Je leur souhaite.

Les soldats Mack Pelletier, Henri Pelletier, Ubald Bélanger, Fred Soucy et Sylvio Gagné de la 47ième, Edouard Pelletier, Abel Martin, Tommy Gagné, Noël Desjardins, Henri Levesque, Léo Thibodeau, Arthur Godreault, Jim St-Onge, Jos Doucet et Léon Jean de la 39ième, Willie Comeau, Edouard LeBlanc, Ronald Charest (présentement attaché à l'Hôpital) de la 40ième, Romuald Gauvin, Vital Martin, Félix Nadeau, Mac Ouellet, Jos Lacombe, Jos Cyr, Adélar LeBrun et Georges Dufour de la 48ième sont tous en parfaite santé. Ils pensent au Madawaska bien souvent. Ils en parlent tous les jours et prient pour leurs parents et amis de là.

L'été a été très pluvieux et les moissons en ont souffert. L'hiver s'annonce assez dur. On dit qu'il tombe beaucoup de neige et qu'il fait froid, mais habitués à nos hivers Canadiens nous ne craignons pas ceux d'ici. Cependant si le temps est aussi changeant en hiver qu'en été ce ne sera pas tout à fait drôle.

Imaginez vous que plusieurs fois nous avons eu du beau soleil chaud, de la brume, de la pluie à verse, de la grêle, du grand vent, des éclairs et du tonnerre, le tout dans la même journée. Une certaine nuit spécialement nous avons assisté à un vrai vacarme d'enfer. Les éclairs sillonnaient la nue en tout sens, la grêle perçait presque nos tentes, le tonnerre grondait à étourdir et pendant les acalmies nous pouvions entendre bruit du canon et le fracas des grenades.

Il pleut depuis deux jours. Notre voie ferrée est inondée et il y a beaucoup de boue. Nous sommes encore sous tentes, mais nous entrerons dans nos huttes ces jours-ci et pour l'hiver. Nous y serons assez confortables. Notre nourriture est saine et abondante. Nous ne sommes certainement pas les plus mal-

traités.

Nous apprenons que la Conscription est passée chez nous. Nous allons donc attendre la prochaine arrivée d'armes.

Nous apprenons aussi qu'il y aura bientôt une élection générale et que les femmes et seurs etc., des-soldats auront droit de vote. Nous osons espérer qu'elles s'acquitteront de ce devoir avec empressement et patriotisme; mais ne sera-t-elle pas le commencement du suffrage féminin au Madawaska?

Je crois vous avoir parlé d'après tous les soldats du Madawaska venues, en même temps que nous, mais je ne peux me résoudre à fermer

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-André,	Gerant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

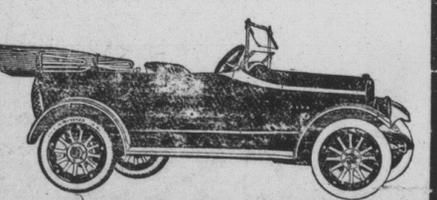
"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

ma lettre sans vous dire un mot d'un soldat Acadien qui nous était bien cher et que nous regrettons beaucoup. Je veux parler du Sergeant Major Laurie O. Comeau, fils de John Comeau et de Daisy Jacob.

Notre ami est mort, le 3 courant à l'Hôpital de... après un mois douze jours seulement de consommation galopante. Ses funérailles militaires eurent lieu le 4 à 3 heures de l'après midi. Les porteurs étaient les Sergents Garrett, Wilson, Boudreau, Belliveau, Arseneault et Doucet. Le parti de fusil était en charge du Sergeant Gagné, le chant était sous la direction du Sergeant Major J. A. Charest. La croix était portée par le soldat Ronald Charest et la compagnie sous les ordres des Lieutenants Ruet et Pawson. Officiers Sous-Officiers et Soldats ayant généralement contribué, le cercueil enveloppé de l'Union Jack était jonché de fleurs. On remarquait surtout une belle couronne d'immortelles avec cette inscription: To Our Sergeant Major.

Le défunt confrère d'armes fut assisté à ses derniers moments par notre Annuaire le Rev. Capte J. Gaudet. Il est mort en vrai soldat chrétien, R. I. P.

En terminant M. le Rédacteur, permettez-moi de vous offrir les saluts pressés des "Boys" du Madawaska.

Bien à vous,
No. 666717
Sergeant Major J. A. Charest.
P. S.—Comme je ferme cette lettre, il neige à pelletée.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".